

## DOSSIER DE PRESSE



### **ESCALE EN MÉDITERRANÉE ROMAINE - EXPOSITION AU MUSÉE NARBO VIA - 13 JUIN - 5 JANVIER**

Après une exposition inaugurale consacrée aux liens entre architecture romaine et contemporaine (« Veni, Vidi... Bâti ! » en 2021-2022), la suivante à la restitution en archéologie (« *Narbo Martius*, Renaissance d'une capitale » en 2022-23), et un parcours d'art contemporain au cœur de nos collections antiques (« Vestiges du Futur » en 2023-2024), dès juin 2024, le musée Narbo Via invite son public à explorer l'un des ports antiques les plus importants et influents de la Méditerranée occidentale. Depuis plus de 15 ans, une équipe de recherche coordonnée par le CNRS (laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes) et le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines (Drassm - ministère de la Culture) cherche à retrouver l'implantation du port de cette colonie romaine fondée en 118 avant notre ère, puissante capitale de la province de Narbonnaise qui s'étendait des Pyrénées aux Alpes.

Cette exposition-événement révèle le rôle central de ce port majeur situé au cœur de *Mare Nostrum*. Pivot de la prospérité et du rayonnement de la province de Narbonnaise pendant près de six siècles, l'ensemble portuaire de *Narbo Martius* assurait la fonction stratégique de port de redistribution entre l'Italie et l'Espagne, mais également en direction de l'Atlantique, du nord de la Gaule et des îles Britanniques, tout en devenant un grand port exportateur de vins, de minerais (Montagne Noire) ou encore de céramiques (sigillées).

Grâce à des découvertes importantes sur les sites des étangs de Bages-Sigean et de Gruissan, l'exposition met en évidence un véritable système portuaire complexe avec de nombreuses infrastructures telles qu'un phare, des quais et des entrepôts qui permettaient le chargement-déchargement des marchandises, leur stockage et leur acheminement, depuis ou vers le port urbain de la cité romaine. Ce port restera très actif durant l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles), comme en atteste la quantité et la variété des marchandises retrouvées durant les différentes campagnes de fouilles.

À travers plus de 150 pièces uniques, dont des céramiques, mosaïques, amphores, monnaies et objets du quotidien, l'exposition présente le résultat de ces recherches archéologiques et les relie aux connaissances relatives à d'autres ports de commerce romains de la Méditerranée occidentale. Cartes animées, dispositifs audiovisuels et tactiles permettent de plonger dans l'environnement sonore et olfactif du port antique, de comprendre les techniques de navigation, de localiser les épaves explorées et d'appréhender les métiers de l'archéologie.

Afin d'immerger les visiteurs dans le grand port romain de *Narbo Martius*, le parcours de l'exposition est rythmé par plusieurs dispositifs de médiation, en complément des objets archéologiques : projection sur maquette en relief pour découvrir le milieu naturel dans lequel le port a été construit, maquettes de navires et d'installations portuaires, objets à manipuler pour comprendre les techniques de construction navale et de navigation, dispositifs olfactifs, sonores et tactiles pour découvrir le port et les marchandises qui y transitaient. C'est ainsi tous les sens des visiteurs qui sont sollicités dans cette exposition résolument interactive.

L'exposition « Escale en Méditerranée romaine » est divisée en 5 séquences, avec une séquence introductive présentant une mosaïque exceptionnelle représentant une poupe de navire, un quai et probablement un phare, reproduction empruntée au Musée de la Civilisation romaine à Rome.

*C'est à toi que les mers de l'Orient et l'océan des Ibères versent leurs marchandises et leurs trésors ; c'est pour toi que voguent les flottes sur les eaux de la Libye et de la Sicile ; et tous les vaisseaux chargés qui parcourent en tous sens les fleuves et les mers, tout ce qui navigue dans l'univers entier vient aborder à tes rives. (Ausone - Ordo Urbium nobilium, 118-128).*



## 1. NARBONNE ET SES ÉTANGS : UN ESPACE PORTUAIRE ET SON ENVIRONNEMENT



Dans cette section, est abordé l'environnement naturel, mouvant et contraignant, au sein duquel s'est implanté le système portuaire de la cité romaine de *Narbo Martius* : le fleuve Atax (l'Aude), les étangs et marécages, la mer et le vent. Une projection sur maquette présente les formations géologiques des étangs du Narbonnais.

Cette première section traite également des occupations littorales qui ont précédé la fondation de la colonie romaine : les habitants de ce territoire entretenaient déjà des relations commerciales avec des marchands venant de différentes régions de Méditerranée (Grecs, Etrusques, Ibères, Celtes).

Cette partie permet également de découvrir les acteurs et les métiers de l'archéologie, élément clé du propos expographique : géophysicien pour repérer les vestiges et tracés antiques, carpologue pour l'étude des restes végétaux, palynologue pour

celle des pollens, xylologue pour le bois, anthracologue pour les charbons. Ces domaines d'expertise permettent de restituer le paysage végétal et ainsi de décrire l'évolution des milieux, des ressources et leur exploitation.

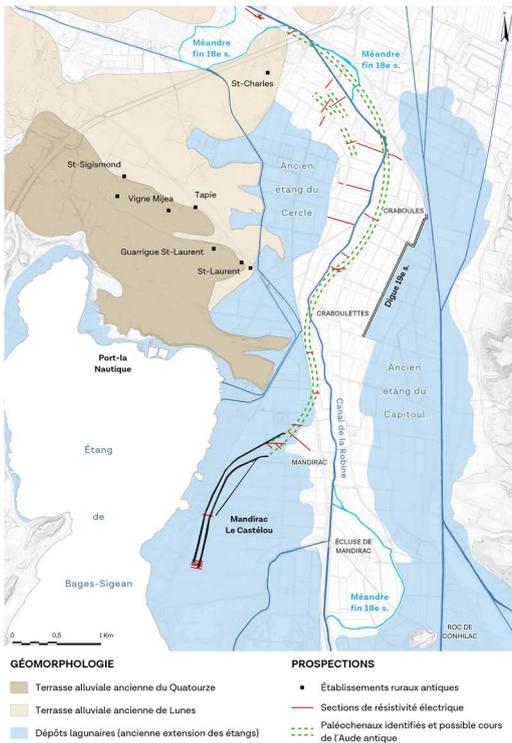
## 2. NARBO MARTIUS AU CŒUR DE MARE NOSTRUM



Epave de Porto Novo (Corse du Sud), transportant des blocs et des fûts de colonnes en marbre, destinés à la construction du grand monument d'une cité indéterminée de l'occident romain © A. Touzet - Drassm

Cette séquence propose de changer d'échelle en évoquant, dans une dimension macroscopique, le cadre géographique et historique dans lequel se trouvait *Narbo Martius*, port majeur au cœur de la Méditerranée occidentale, à la confluence des routes commerciales romaines qui conduisaient, à l'ouest, vers l'Aquitaine puis les îles Britanniques en allant vers le nord, et vers l'Hispanie au sud. Une immense carte interactive de la Méditerranée présente le port antique de Narbonne et les autres grands ports de *Mare Nostrum*, ainsi que le riche réseau des routes commerciales et les zones de production des principales marchandises échangées (vins, huiles, céramiques, minerais, céréales, etc.).

Balayé par les forts courants, ce rivage de la Méditerranée a ainsi été le berceau de nombreux naufrages. Sept épaves emblématiques sont présentées, assorties de sept carnets de fouilles à la manière des archéologues.



© J. Caverio, CNRS

Les quatre sites portuaires de la cité, aux fonctions complémentaires, sont ici mise en valeur : Saint-Martin à Gruissan pour l'entrée dans les étangs, Castérou-Mandirac pour le déchargement des marchandises à l'embouchure du fleuve et leur transfert jusqu'à la ville, Port-la-Nautique pour ses entrepôts à *dolia* et son bassin portuaire, ainsi que le port urbain pour le stockage et les transations le long du fleuve.

Une série de manipulations et d'expériences sensibles est par ailleurs proposée aux visiteurs, qui peuvent sentir (garum, vin...) et toucher (lampe à huile, lingot d'étain...) certains produits typiques des marchandises échangées à l'époque.

### 3. LE FONCTIONNEMENT DU PORT ET SES ACTIVITÉS

La troisième section propose une projection grand format incluant des présentations des quatre sites, révélant un port fourmillant de métiers et d'activités divers. Les activités du port antique mobilisaient en effet un très grand nombre d'acteurs et de professions (*picatores* qui travaillaient la poix, mesureurs, négociants, armateurs, charpentiers, aubergistes...), que l'on retrouve dans cette séquence sous différentes formes (outils et objets du quotidien, représentations figurées, stèles, bas-reliefs).

Cette séquence aborde aussi les techniques ingénieuses de construction et d'entretien des ports, à travers notamment une maquette du quai de la Nautique, qui fut construit dans l'eau, mais aussi avec le site de Mandirac-Castérou. Un élément de la rambarde du port romain de Fréjus, l'un des prêts majeurs de l'exposition, est d'ailleurs exposé. Il témoigne de la monumentalisation des ports à cette époque.

Statuette de docker W. Brocq © Narbo Via



Peson de buste de Minerve, découverte en mer au large de Sète, musée de l'Ephèbe (Agde)  
© Claude Cruells

#### 4. DE PORT EN PORT : LA NAVIGATION

La quatrième section de l'exposition explore les techniques de navigation et la vie à bord des navires.

Le visiteur découvre ainsi le fonctionnement d'un navire de commerce romain, en appréhendant les manœuvres, les pièces d'accastillage, la voilure, ainsi que les croyances, l'imaginaire associé à la mer, et bien d'autres aspects de la vie à bord. À travers toute une série d'objets représentatifs, dont une maquette de navire romain et un bas-relief représentant des Tritons, il explore aussi le quotidien des marins et des marchands qui naviguaient d'un bout à l'autre de la Méditerranée.

Bas-relief aux Tritons W. Brocq © Narbo Via



Dans cette section, une part belle est aussi donnée à l'interactivité avec la possibilité de hisser une réplique de voile romaine, d'expérimenter les techniques d'assemblage des pièces constituant la structure d'un bateau (ligatures, tenons et mortaises), d'écouter le son restitué d'une conque marine ou de sentir des odeurs du port, comme la poix.

#### 5. LES PORTS DE *NARBO MARTIUS* DURANT L'ANTIQUITÉ TARDIVE (IV<sup>e</sup> – VI<sup>e</sup> SIÈCLE)

Cette section évoque l'évolution du port de *Narbo Martius* durant l'Antiquité tardive. À cette époque, le port a maintenu une activité commerciale très importante comme en témoignent les travaux de rénovation de grande ampleur menés sur la jetée de Mandirac et les quantités de marchandises qui continuaient à transiter par ses quais. Les épaves découvertes sur le site de Mandirac ou au large de Port-Vendres sont ainsi des témoignages directs du maintien de ces échanges intenses.

Elle présente en outre le mode de construction de la coque de l'épave de Mandirac. Ce bateau a bénéficié d'une étude approfondie dont on présente les résultats à travers une série de plans, relevés et dessins, afin de faire comprendre sa place dans l'évolution des techniques de construction navale entre Antiquité et Moyen-Âge.

Est enfin évoquée l'évolution des courants commerciaux entre le IV<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle : hausse des exportations africaines à partir du III<sup>e</sup> siècle, puis montée en puissance des échanges avec l'Orient (Syrie-Palestine) au V<sup>e</sup> siècle. Plusieurs épaves permettent d'illustrer ces échanges et un film de présentation des fouilles menées sur l'une d'entre elles est projeté. Un trésor monétaire constitué de 100 monnaies, provenant d'une épave échouée à Gruissan, est également exposé dans une vitrine.



Amphore africaine tardive. W. Brocq © Narbo Via

Epave de Mandirac en cours de fouilles © B. Favennec, CNRS



# POUR MIEUX COMPRENDRE...

## FOCUS 1 - LE SYSTÈME PORTUAIRE NARBONNAIS

© Philippe Benoist



### L'ÎLE SAINT-MARTIN À GRISSAN

Ce site occupe une position stratégique à l'entrée du complexe lagunaire narbonnais. Un phare permettait de guider les navires vers l'entrée de la lagune. En raison de la difficulté de cette opération, il

est probable que se tenaient à Saint-Martin des personnels chargés de guider les bateaux. Les marins et les commerçants pouvaient également y trouver un certain nombre de services, en particulier la possibilité de se laver, de se restaurer et de se reposer. Des soldats y étaient aussi présents. Le site était placé en première ligne pour les diverses démarches administratives, en particulier les procédures douanières.



Restitution 3D © Patrice Cervellin

### PORT-LA-NAUTIQUE

© V. Luras, Globdrone



Une fois dans le complexe lagunaire, les bateaux se dirigeaient vers l'embouchure de l'Aude. À proximité de cette embouchure est créé au 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C., à Port-la-Nautique, un débarcadère et une grande villa.

Construite sur une zone surélevée, elle était très visible par tous les bateaux qui entraient dans le système portuaire narbonnais.

L'activité portuaire à la Nautique est bien attestée par des ratés de transbordements. De grands entrepôts permettaient de stocker les produits, et notamment le vin. Cette occupation portuaire n'a pas duré plus d'un siècle (30 av. - 65 ap. J.-C.) car les quais ont constitué des pièges à sédiments et provoqué une hypersédimentation qui a comblé le bassin portuaire.



Restitution 3D © Patrice Cervellin

Restitution 3D © Patrice Cervellin



### LE CASTÉLOU-MANDIRAC

L'aménagement de l'embouchure de l'Aude à Mandirac et au Castérou prend le relais de Port-la-Nautique. Les fouilles récentes ont montré qu'au cours du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., les levées sableuses naturelles déposées par le fleuve servent de base à son endiguement. Les jetées ont été construites grâce à un système de caissons

en bois remplis de matériaux. La rive droite se révèle être une véritable voie de communication où les marchandises des navires sont transférées sur des embarcations à fond plat pour rejoindre Narbonne, située à 6 kilomètres en amont. Cette embouchure canalisée, qui a été constamment réparée et prolongée vers le sud au fil des siècles, assure le rôle de principal avant-port de Narbonne jusqu'au V<sup>e</sup> siècle.



© Christine Durand, CCJ CNRS

## LE PORT URBAIN

Le port de la ville de *Narbo Martius* est longtemps resté méconnu à cause de l'urbanisation récente. C'est lors de fouilles réalisées en 1991 sur le site de Saint-Loup, proche de la berge gauche du canal de la Robine, qu'a été mis en évidence un possible quai enfoui sous près de 2,50 mètres de limons. Plus en amont, à 2 kilomètres, plusieurs entrepôts et des boutiques ont été découverts au quai d'Alsace et semblent avoir été construits à partir de 25 ap. J.-C., près du fleuve. La proximité d'un point de rupture de charge, fluvial aussi bien que routier (tracé primitif de la voie Domitienne), peut expliquer cette concentration d'espaces de stockage.

## FOCUS 2 - LES NAVIRES ROMAINS

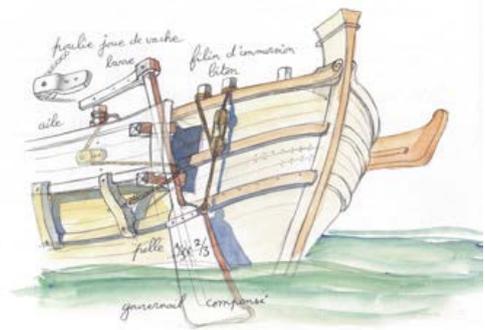


Les navires de commerce romains sont majoritairement des navires à voile, dotés d'1 à 3 mâts selon leur taille, équipés d'un gréement dit « carré », en réalité une voile rectangulaire.

Restitution d'un navire avec détail de la voilure et des éléments d'accastillage  
© J.-M. Gassend

Le réglage de la voile se fait au moyen de bras qui permettent d'orienter la vergue, et d'écoutes qui servent à présenter la toile au vent. Cordages, poulies et palans sont donc présents en grand nombre au-dessus du pont pour hisser et piloter la voile. Ce type de gréement est optimisé pour des vents portants (arrière ou latéral), mais est moins efficace lorsque le voilier doit remonter contre le vent.

Avant l'arrivée en Méditerranée du gouvernail d'étambot, à la fin du Moyen-Âge, les navires antiques sont dirigés au moyen de 2 gouvernails latéraux, l'un à bâbord, l'autre à tribord.



Restitution de la partie arrière d'un navire romain, avec détail des rames de gouvernail © J.-M. Gassend



Seul le gouvernail situé du côté opposé au vent est immergé et peut être actif. C'est la grande originalité des navires antiques, que l'on retrouve sur de nombreuses représentations.

Bas-relief représentant la poupe d'un navire avec notamment la rame du gouvernail (oeuvre présentée dans le parcours d'exposition permanente du musée). L. Damelet © CNRS-CCJ

## COMMISSARIAT

Cette exposition temporaire a pour commissaire Corinne Sanchez, archéologue et directrice de recherche au CNRS qui dirige le Programme collectif de recherche sur le port antique de Narbonne.

Pour l'exposition et pour le catalogue, la commissaire a pu s'appuyer sur deux co-commissaires : Marie-Pierre Jézégou, ingénieure de recherche au Drassm, co-responsable du PCR Ports antiques et Ambroise Lassalle, conservateur responsable des expositions temporaires au musée Narbo Via. L'ensemble des équipes de Narbo Via a contribué à l'exposition sous la coordination du comité de pilotage du projet.

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

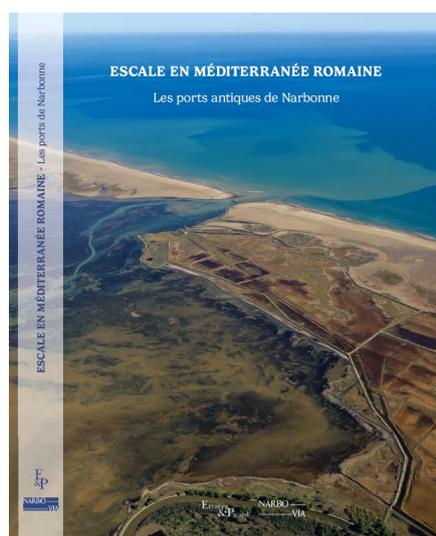
« Escale en Méditerranée romaine - Les ports antiques de Narbonne » a bénéficié de l'expertise d'un comité scientifique composé des personnes suivantes :

- Nicolas Carayon, archéologue chez Ipso Facto (Arles), spécialiste de l'archéologie et géoarchéologie des ports antiques de Méditerranée ;
- Guillaume Duperron, Sète Agglopôle, Responsable des fouilles de Saint-Martin à Gruissan ;
- Julien Cavero, géographe au CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon ;
- Pierre Excoffon, archéologue responsable du service archéologique de la ville de Fréjus ;
- Arthur de Graauw, ingénieur maritime, hydraulicien maritime et fluvial ;
- Evelyne Bukowiecki, responsable du laboratoire d'archéologie de l'Ecole Française de Rome.

## UNE SCÉNOGRAPHIE ÉPURÉE QUI NOUS PLONGE DANS L'UNIVERS MARITIME

Conçue par le muséographe Aurélien Vigouroux assisté de Gauthier Crespin (CCMuséo), la scénographie de cette exposition se déploie sur 500m<sup>2</sup>, au sein d'un espace volontairement ouvert, lumineux et aéré, en écho à l'horizon maritime. Le parcours est rythmé par des cimaises aux courbes élégantes, avec un jeu de couleurs alternant le bleu de la mer, le blanc et l'ocre de la terre méditerranéenne. Jouant sur les échelles géographiques, la muséographie permet de redonner sa place majeure au port de la Narbonne romaine, tout en racontant l'aventure scientifique de sa redécouverte, aux moyens de cartes animées, de films, de manipulations d'objets et d'odeurs qui viennent contextualiser les nombreux mobiliers archéologiques témoignant de la vitalité économique et culturelle de cette cité.

## UN CATALOGUE ET UNE PUBLICATION DE RÉFÉRENCE



L'exposition est accompagnée d'un catalogue dirigé par Corinne Sanchez. Les contributions d'archéologues et de chercheurs, présents dans leur majorité au sein du comité scientifique de l'exposition, ainsi que les illustrations représentant la majorité des artefacts exposés, permettent ainsi de tracer le bilan des dix années de recherche du PCR sur le port antique de Narbonne.

Cette publication de référence, qui reste attractive et de lecture agréable, a été réalisée par Errance, branche archéologique des éditions Actes Sud, sous la direction éditoriale d'Aude Gros de Beler.

En vente à la librairie-boutique de Narbo Via au prix de 29 €.

# UNE PROGRAMMATION DYNAMIQUE ET VARIÉE

Des visites guidées de l'exposition sont proposées chaque semaine. Pour les amateurs de grand air, une médiation hors-les-murs dynamique fera le lien avec les espaces lagunaires et littoraux actuels. Elle prendra la forme d'une visite archéonome entre le musée Narbo Via et l'étang de Bages-Sigean où les visiteurs monteront à bord d'un voilier en compagnie du Pôle Nautique de Narbonne. Une balade sonore sur l'histoire du port antique au cœur du territoire du Parc Naturel Régional, permettant de s'imaginer le paysage naturel des ports antiques et de découvrir leurs traces archéologiques, est également en préparation. Elle sera disponible en format podcast.

Pour découvrir l'exposition en toute autonomie et en famille, un livret enquête-jeu sera disponible gratuitement à l'accueil. Des livrets de visite numériques proposeront des versions en anglais et en espagnol des textes de salles.

Cette exposition favorisera également une dimension participative autour du partage des mémoires et des imaginaires méditerranéens, par le biais d'une collecte de photographies répertoriant les histoires et les mémoires sur le territoire des anciens ports, en partenariat avec des acteurs culturels et associatifs du territoire.

Projet Migrare C. Lebreton © Narbo Via



D'autres rendez-vous structurants seront proposés, avec des partenaires embarqués dans l'histoire méditerranéenne narbonnaise, notamment à travers le projet d'éducation artistique et culturelle « La classe, l'oeuvre ! », avec une restitution lors de la Nuit des musées 2024 et 2025. Autre projet collaboratif : la visite *Migrare*, travaillée en partenariat avec le CADA de Narbonne (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile), le collectif Accueil Migrant et la Cimade. Les langues de la Méditerranée résonneront aussi ponctuellement dans le sas d'entrée du musée et lors d'un concert dans les collections à l'occasion du festival Total Festum et de la Fête de la musique, le 22 juin.

Seront également proposés cet été, de grands événements qui feront écho à l'exposition, à commencer par les Journées Européennes de l'Archéologie les 15 et 16 juin, en partenariat avec la Ville de Gruissan : conférences, expositions, visites de sites archéologiques, atelier bac de fouilles...

Des projections de cinéma en plein-air prendront place à Narbo Via, jouant sur l'imaginaire de l'odyssée et du voyage maritime initiatique : *L'odyssée de Pi* (2012) de Ang Lee le 26 juillet à 21h et *Ulysse* (1954) de Mario Camerini avec Kirk Douglas le vendredi 30 août à 21h.

Et enfin, la Nuit des Etoiles à Amphoralis le 9/08 sera l'occasion d'évoquer le rôle des étoiles dans la navigation avec la conférence de Christine Mourlevat « Le Ciel et la Mer, naviguer et s'orienter grâce aux étoiles » mais également de plonger dans l'imaginaire du conte « Escale en Méditerranée » avec la conteuse Valérie Failler.

## POUR LE JEUNE PUBLIC

Cette exposition vise à offrir une expérience de visite multisensorielle, inclusive et accessible au plus grand nombre, notamment au jeune public. En plus de donner à voir près de 150 œuvres et objets, elle permet au visiteur d'être proactif en manipulant des dispositifs interactifs, offrant ainsi différents niveaux de lecture.

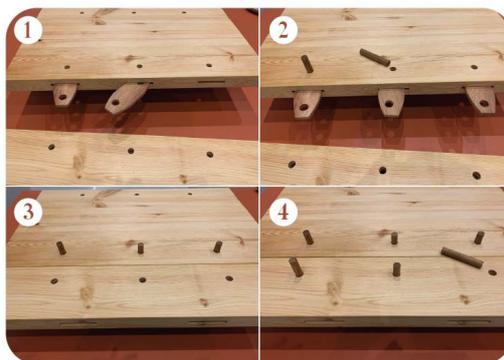
Les différentes manipulations présentes tout au long du parcours de visite ajoutent ainsi un aspect ludique à la découverte de cette exposition.

Ci-contre, un cartel de présentation d'un dispositif de manipulation permettant d'expérimenter le système d'assemblage par tenons et mortaises.

Système d'assemblage par tenons et mortaises

### À vous d'expérimenter !

La construction du bordé consiste à fixer et solidariser entre elles les planches de bois (bordage) qui constituent la coque du navire. À l'époque antique, les constructeurs de bateau utilisaient un système de tenons et de mortaises pour solidariser les bordages entre eux. Les tenons (languettes de bois mobiles) doivent être positionnés dans les mortaises (trous réalisés dans l'épaisseur du bordage), puis fixés grâce à des chevilles de bois.



Narbo Via a été conçu comme un lieu de vie, de mixité et d'expériences, où se côtoient tous les âges. Ainsi, des rendez-vous familiaux sont proposés chaque semaine, avec des visites spécialement conçues pour les tout-petits (dès 1 an), les enfants et les adolescents.

## **VISITE DES TOUT-PETITS : « BATEAU SUR L'EAU »**

Accompagnés par la célèbre comptine, les tout-petits à partir d'un an découvrent l'univers de la mer grâce à une traversée ponctuée d'animations sensorielles qui invitent à observer, écouter, fermer les yeux, chanter, toucher et s'émerveiller... La visite se poursuit en atelier avec la mise en couleur de petits bateaux, souvenir de ce voyage au musée.

*Dimanche 30/06 à 10h30, mercredis 17/07, 31/07, 21/08 à 10h30 -  
Au Musée - exposition temporaire. 45min  
Pour les enfants de 1 à 4 ans accompagnés d'un adulte*

## **VISITE CONTÉE « SUR LES PAS DE NEPTUNE »**

Neptune, frère de Jupiter, reçut de ce dernier la mer comme royaume. Dieu des tempêtes, entre autres, il joue un rôle essentiel dans la navigation antique et dans l'épopée d'Ulysse. Selon son humeur, le dieu offre une mer calme, paisible et poissonneuse ; mais ses colères peuvent aussi apporter de terribles tempêtes. *Narbo Martius*, cité portuaire, avait probablement tout intérêt à ménager ce dieu pour s'assurer de sa clémence !

*Mercredi 31/07 à 15h  
Au Musée - exposition temporaire. 30min  
Pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans.*



M. Poux © Narbo Via

## **VISITE CONTÉE DE L'EXPOSITION : « L'ODYSSÉE DE DELPHIE »**

Delphie, le petit Dauphin vit à l'époque des Romains, du temps où le port de Narbonne était celui de la Gaule toute entière. Un jour, par mégarde, il voyage dans le temps et découvre les évolutions de la lagune narbonnaise... Or 2000 ans plus tard, tout a changé... Arrivera-t-il à rentrer chez lui ? Suivez l'aventure de Delphie au cœur de l'exposition et plongez dans l'histoire romaine du port de Narbonne.

*Mercredis 17/07, 07/08, 14/08 à 15h, dimanche 29/09 à 10h30  
Au Musée - exposition temporaire. 45min  
Pour petits et grands à partir de 4 ans.*

## **NARBO VIA LABELLISÉ TOURISME & HANDICAP**

La Commission Interdépartementale Tourisme & Handicap Occitanie a validé le 28 mars dernier l'attribution de la marque d'Etat « TOURISME & HANDICAP » au Musée Narbo Via concernant les handicaps Moteur/ Mental / Visuel et Auditif. L'exposition portera une attention particulière à l'accueil des publics dans leur diversité en variant les approches. Les sens seront convoqués pour découvrir les marchandises échangées durant l'Antiquité et des manipulations ponctuant le parcours vous permettront de comprendre de manière plus ludique la navigation romaine.



FR RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ces dispositifs seront complétés par des visites guidées adaptées aux différents handicaps tout au long de la programmation et sur réservation (jordy.pemp@narbovia.fr / 04 68 90 28 90). Une première visite en Langue des Signes Française (LSF) sera proposée le 21 juillet à 15h.

## UNE EXPOSITION LABELLISÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

Le ministère de la Culture a attribué le label « Exposition d'intérêt national 2024 » à cette exposition temporaire. L'importance des découvertes réalisées dans le cadre du projet collectif de recherche consacré au port romain, le caractère scientifique de l'exposition, la dimension nationale et internationale des collections exposées ainsi que ses actions de médiation en direction des différents publics ont été des critères déterminants dans l'obtention de cette distinction.

L'EPCC Narbo Via s'est vu accorder les prêts de musées méditerranéens tels le musée de la civilisation romaine à Rome, le musée d'histoire de Marseille, le musée Saint-Raymond à Toulouse, le musée de l'Ephèbe à Agde, le musée de l'Arles antique, le dépôt archéologique de Port-Vendres (Drassm), la Drac Nouvelle-Aquitaine (Bordeaux) et d'autres structures plus locales tels le Palais-Musée des Archevêques de Narbonne, le musée archéologique de Sigean et le le musée archéologique d'Olonzac.



 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Narbo Via fait partie des trois musées d'Occitanie, avec le musée Fenaille à Rodez et le musée Saint-Raymond à Toulouse, à avoir obtenu ce prestigieux label, créé en 1999 et qui valorise les actions en faveur de la démocratisation de l'accès à la culture.

### ... ET SOUTENUE PAR :

**Le Stelsia - Casino Gruissan**



**Harmonie Mutuelle**



**Les Amis des Musées de Narbonne**



# LE MUSÉE NARBO VIA : UN FLEURON DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE POUR FAIRE RENAITRE *NARBO MARTIUS*, PRESTIGIEUSE CITÉ ROMAINE DISPARUE

Ouvert en mai 2021, le musée Narbo Via, lieu de compréhension incontournable de l'Antiquité romaine et des enjeux de la recherche archéologique, rend hommage à la capitale de la province de Narbonnaise, *Narbo Martius*, première colonie romaine créée en Gaule, dont le patrimoine antique fait figure de référence à l'échelle internationale. Le parcours de visite présente, sur plus de 2 600 m<sup>2</sup>, une collection remarquable de plus de 1 300 œuvres dont 760 fragments de monuments funéraires exposés dans un immense mur modulable, unique au monde. Véritable lieu de vie, le musée Narbo Via est doté d'un auditorium privatisable de 192 places, d'une boutique, du restaurant « Cadence au Musée », d'ateliers pédagogiques, d'espaces de recherche et de jardins pouvant accueillir des spectacles de plein air.

Cet établissement culturel et touristique a déjà accueilli plus de 380 000 visiteurs, et sa notoriété, basée sur de nombreux partenariats territoriaux et une riche programmation, croît au fil des années. Le musée Narbo Via a fêté ses trois ans d'ouverture en mai 2024.

Depuis le 1<sup>er</sup> février 2020, Narbo Via est géré par une gouvernance partenariale regroupant, au sein d'un Établissement public de coopération culturelle (EPCC), l'État, la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, la Communauté d'agglomération du Grand Narbonne et la Ville de Narbonne. Carole Delga, présidente de la Région, est présidente du Conseil d'administration de l'EPCC Narbo Via. L'EPCC gère le musée Narbo Via et les sites archéologiques d'Amphoralis à Sallèles-d'Aude et de l'Horreum à Narbonne.



Le musée Narbo Via. A. Spáni © Narbo Via

## LE MUSÉE NARBO VIA EN QUELQUES CHIFFRES

- Une collection de plus de 8 000 œuvres antiques issues de Narbonne
- 8 000 m<sup>2</sup> de surfaces utiles
- Un parcours permanent de 2 600 m<sup>2</sup>
- Une salle d'exposition temporaire de 500m<sup>2</sup>
- Un auditorium de près de 200 places
- 3 ateliers pédagogiques
- Une librairie-boutique, des jardins et un restaurant
- Un laboratoire de restauration et de recherche, des réserves, des salles d'études et de documentation
- Pose de la 1<sup>ère</sup> pierre : le 10 novembre 2015
- Un projet d'investissement de 56,8 millions d'euros porté par la Région Occitanie (48 M€ Région Occitanie, 6 M€ Union européenne, 2 M€ Ministère de la Culture)
- Ouverture : le 19 mai 2021
- Inauguration : le 11 décembre 2021



## Suivez-nous !

---

**narbovia.fr**



Narbo Via



NarboVia\_fr



narboviaofficiel



Narbo Via



narbovia11

## Contacts

---

**Emilie HARBORD**

Chargée de projets / attachée de presse

emilie.h@alambret.com

Tél. : + 33 (0)1 48 87 70 77 / + 33 (0)6 38 93 02 38

